

Demandez Tous
LE BOCK
MEYERBEER
 35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
 Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS : Nord et limitrophes... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
 France et Belgique... 18.00; 34.00; 64.00
 Union postale... 30.00; 50.00; 92.00

ROUBAIX : 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
 TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 37.
 Chaque poste 87 Lira.

Malgré la Humeur
MAMAN LOUÏSE
 VEED :
 Grande-Rue... 200 fr.
 241 boulevard... 150 fr.
 Lis métallique... 80 fr.
 Table de nuit... 60 fr.
 Baignoire... 100 fr.
 Chaises paille blanche... 50 fr.
 Poutrelle en bois... 80 fr.
 Trois autres...
MAMAN LOUÏSE
 179, Rue de Lannoy, 179
ROUBAIX
 (Arrêt sur O à la poste)

Les Élections Cantonales de Tourcoing

Après de longues tergiversations les Comités politiques de Tourcoing viennent de désigner leurs candidats officiels. Quatre parties se trouvent en présence, à savoir : l'Union Démocratique, la Solidarité Républicaine, le Socialisme et le Communisme.

Nous devons déplorer que Tourcoing n'ait pas suivi l'exemple de Roubaix afin de réaliser cette belle union de tous les républicains, élément indispensable de leur succès. Comme aux dernières élections municipales, il s'est trouvé des dissidents qui ont constitué un groupement dénommé, donc France, « Solidarité ». Inutile de dire que malgré son nom, elle n'est nullement républicaine. On sait au prix de quelles concessions elle assure sa victoire généralement partagée avec les socialistes, le 10 mai dernier.

Nous remarquons toutefois, avec une joie non dissimulée, qu'au moins dans le canton Nord, tous les anti-révolutionnaires pourront, sans hésiter, donner leurs voix à M. Robert Descamps, le populaire et distingué maire de Linselles. Aucune candidature ambiguë ne sera opposée à la sienne. Tout seul, il tiendra tête aux socialistes et communistes. Nous enregistrons avec plaisir cette heureuse exception devant la règle générale.

Le candidat de l'Union Républicaine pour le Conseil général n'est pas encore officiellement désigné dans le canton Nord-Est. Il semble, cependant, que la personnalité de l'honorable M. Ledre, ancien maire de Tourcoing soit bien indiquée. On sait avec quelle compétence et quel dévouement il présida, durant toute la durée de son mandat, aux destinées de sa ville. Vouloir se passer de son précieux concours serait méconnaître les intérêts de notre région.

Dans le canton Sud, M. Abel Leveugle, conseiller sortant, accepte de poser à nouveau sa candidature au Conseil d'arrondissement. Sa fidélité aux principes démocratiques, les connaissances éclairées qu'il a jamais cessé d'apporter dans l'exercice de ses fonctions, doivent assurer sa réélection.

Le 19 juillet, les honnêtes gens, comprenant leur devoir, délaissant les coteries et les compromissions dangereuses, méprisant les manœuvres électorales toujours déshonorées pour un parti, métreux de sauvegarder l'intégrité républicaine, les électeurs sauront distinguer les hommes d'ordre, tels que les Decamps et les Leveugle. Ce sont les seuls capables de nous défendre contre la démagogie envahissante.

Jean REBOUX.

LES CHANGES

	Lundi	Mardi
Livre...	101.90	104.05
Dollar...	20.9275	21.44
Belgique...	98.90	98.95

UNE EXPOSITION UNIVERSELLE en 1926 A PHILADELPHIE

Le Gouvernement américain, pour fêter le cent cinquantième de la libération des États-Unis, qui date de 1776, a décidé de faire, l'année prochaine, à Philadelphie, une exposition universelle.

Ce sera une des plus considérables expositions du monde.

Le Gouvernement américain a nommé le commandant Becker commissaire général de cette exposition en Europe; il vient d'arriver à Paris.

Le commandant Becker est venu en France en 1916, quand il avait été chargé par le Gouvernement des États-Unis du débarquement en France de toutes les troupes et de tout le matériel américains.

LEGION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 7 juillet. — Le Journal Officiel publiera mercredi une promotion dans la Légion d'honneur et la médaille militaire, au titre de la réserve, reliquat du tableau des concours de 1924.

Les Fêtes de l'Epeule, à Roubaix



LES BIGOPHONES DU CUL-DE-FOUR
 Les fêtes du quartier de l'Epeule ont obtenu, dimanche, comme les années précédentes, le plus magnifique succès. La partie la plus intéressante du programme fut, sans contredit, le carnaval de nuit qui se déroula dans les rues l'après-midi. Nous reproduisons ci-dessus un groupe charmant de bigophones et de frétcheux, qui participent à ces réjouissances.

BILLET PARISIEN La campagne socialiste contre le Maroc

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 7 JUILLET (MÉNTY).

A côté de la campagne communiste, dont le but est d'assassiner nos soldats dans le dos, il y a une campagne socialiste et socialisante, dont les effets, pour être plus lents que ceux de la première, n'en sont pas moins pernicieux.

Les socialistes ne disent pas comme les communistes : « Faisons la paix avec Abd-el-Krim, et pour cela, évacuons le Maroc, l'Algérie et la Tunisie ». Ces affirmations odieuses du point de vue français (et même du point de vue européen) ont au moins un mérite : elles sont dépourvues d'ambiguïté. Avec les communistes, on est prévenu, on sait quelle est la recette qu'ils préconisent, et c'est pourquoi il n'y a pas beaucoup de Français à vouloir en goûter.

Tout au rebours, la campagne des socialistes. Avec eux, nous sommes encore dans l'obscurité, mais nous ne sommes pas dans la clarté; à la différence des adeptes de la Troisième Internationale, ceux de la Seconde n'affichent pas leur mépris des intérêts français; au contraire, ce sont ces intérêts qu'ils feignent de défendre; ils affectent même un zèle pour le bien public, qui ne laisse pas que d'être un peu surprenant; mais essayons de voir clair dans leur moule.

La France, disent-ils, est une puissance coloniale; soit! mais elle se doit de répudier tout impérialisme; or, le maréchal Lyautey (en tant que maréchal, cela va sans dire) est impérialiste. Il faut le « débarrasser » d'urgence, confier à des civils la conduite des opérations, et pendant ce temps continuer avec Abd-el-Krim, les préliminaires de paix. Et là-dessus, nos socialistes prennent prétexte de la nomination du général Naulin pour redoubler d'insures à l'adresse du grand stratège de la France qu'est le maréchal Lyautey.

Cette campagne est au moins aussi dangereuse que la campagne communiste, parce qu'elle est de nature à jeter le trouble dans les esprits raisonnables. Au mépris des faits les plus incontestables, elle nous représente en posture d'agresseurs, alors que nous sommes les victimes! Elle fait d'Abd-el-Krim un sultan païen et prêt à saisir la première occasion de paix, alors que c'est un chef de tribus pillardes qui ne peut soutenir son prestige que le fusil à la main; donc, elle trouble l'opinion française et l'affaiblit en face de l'ennemi.

Moins d'autre part, elle encourage cet ennemi en lui faisant croire que la France veut la paix à tout prix.

Comme résultat est de prolonger la guerre au lieu d'en hâter la fin.

AU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE



M. RENÉ DREYFUS qui vient de recevoir le premier prix de piano pour 1925

Les Événements de Chine à la Chambre

INTERVENTION DE M. BRIAND

Une interpellation de M. Vaillant-Couturier sur le Maroc est renvoyée à la suite

Paris, 7 juillet. — La séance est ouverte à 15 h. 15, sous la présidence de M. Herriot. MM. Briand et Chaumet sont au banc du Gouvernement.

L'ÉLOGE FUNÈBRE DE M. EUGÈNE PIERRE
 M. Herriot prononce l'éloge funèbre de M. Eugène Pierre, secrétaire général.

M. Paul Painlevé dit que le Gouvernement s'associe à l'éloge de M. Pierre, président de la Chambre vient de rendre à l'éminent, à l'impeccable serviteur du Parlement et de la République.

PROJETS DIVERS ADOPTÉS
 Au début de la séance, la Chambre a adopté sans débat le projet de loi portant répartition du fonds de subvention destiné à venir en aide aux départements.

Le projet de loi portant ouverture d'un crédit extraordinaire de 2 millions de francs pour venir en aide aux pêcheurs victimes des tempêtes au cours de l'année 1925.

Un projet de loi portant approbation des arrangements commerciaux signés les 24 octobre 1924 et 4 avril 1925 entre la France, la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

Le projet de loi portant modification de certains droits de douane.

UNE QUESTION DE M. BALAMANT
 M. Balamant a la parole pour poser à M. Georges Bonnet, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, une question sur l'allocation aux auxiliaires temporaires des administrations publiques.

Après les explications de M. Bonnet, M. Balamant prend acte des déclarations du Gouvernement; il insiste cependant pour que tous les fonctionnaires auxiliaires soient mis le plus tôt possible au salaire national.

La politique concernant la Chine

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi qui porte approbation des deux traités internationaux signés à Washington le 6 février 1922 entre les États-Unis, la Belgique, la Chine, l'Empire britannique, la France, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas et le Portugal.

Le premier, aux principes et à la politique concernant la Chine; le second, aux tarifs des douanes chinoises.

LES CRITIQUES SOCIALISTES...
 M. Fontanier, député socialiste, parlant dans la discussion générale du projet, rappelle les récents événements de Chine, particulièrement les crimes sanglants de Shanghai. L'orateur croit moins à une explosion de xénophobie, qu'à une révolte de jeunes hommes instruits en Europe de l'excellence des principes d'indépendance nationale et de protection sociale contre l'exploitation capitaliste de la classe ouvrière chinoise.

M. Morlet se félicite que la politique désignée de la France, à l'égard de la Chine, ait permis à la France d'échapper à la réprobation générale, qui attend en Chine, plusieurs autres nations.

...ET COMMUNISTES

M. Marcel Cachin vient formuler le point de vue communiste.

Il tient tout d'abord à démentir les bruits suivant lesquels ce serait la Russie bolchevique qui aurait initié la bas. Il rappelle comme elle l'a fait allumer au Maroc, ou en Egypte, ou dans les Indes.

Il affirme ensuite que lorsque la France proclame que, jusqu'à présent, la bas, elle a les mains propres, les Chinois ne la croient pas, parce qu'elle agit que dans ce moment même, en Afrique, elle assaille un peuple. (Vives protestations et huées sur divers bancs.)

M. Herriot. — La France n'a assailli personne. (Vifs applaudissements.)

M. Vaillant-Couturier, interrompant, lit un passage d'une lettre de M. Romain Rolland, qui est notamment qu'il faut être aveugle comme un mathématicien au mal de politique, pour ne pas voir l'insupportable que se fait la population des peuples d'Afrique et d'Asie, contre l'exploitation des nations européennes. (Vives protestations.)

M. Cachin conclut en affirmant que le parti communiste se livre à toutes ses forces la cause de l'indépendance chinoise.

M. BRIAND REPLIQUE

M. Briand, avec une grande énergie, réplique à M. Cachin.

M. Briand. — Il y a tout de même des arguments auxquels il faut répondre, car le silence pourrait être considéré comme une impuissance ou une adhésion. M. Cachin a prononcé des paroles inexactes, mais qu'il me permette de lui dire que, dans la Chine libre, c'est-à-dire dans l'immense majorité de la Chine, il y a, chaque année, d'effroyables famines qui amènent dans les villes à concession une masse d'ouvriers considérable. C'est ce qui s'est produit également dans le pays des Soviets qui, après avoir condamné la propriété et paralysé la liberté, accorde maintenant des concessions de 90 ans aux affaires exploitantes, pour attirer la population. (Vifs applaudissements.) Vous avez compris que votre splendide isolement dans la liberté éloquent, telle que vous la concevez, ne suffit pas à nourrir un peuple. Ce qu'on voyait autrefois au Maroc avant que nous y soyons, c'était des hommes incapables de cultiver leurs champs, parce qu'ils ne savaient pas s'ils récolteraient.

La Chine n'a rien à reprocher à la France et elle reconnaît que les engagements français à tenu loyalement ses engagements. C'est la raison pour laquelle, afin de tenir les siens, la France doit ratifier aujourd'hui ces deux conventions. (Applaudissements sur tous les bancs.)

La propagande à des droits, même celui d'exaspérer, mais elle ne me fait pas rendre l'idée bolcheviste cet hommage qu'il suffit qu'elle paraisse pour allumer des incendies qui éclairent le monde. La vérité, c'est que là où le mécon-

UNE ERREUR DE « L'OFFICIEL »

avait convoqué lundi les députés à une séance de la Chambre

Vendredi dernier, à 7 h. 30 du matin, M. Herriot, président de la Chambre, fixa la prochaine séance, avec l'assentiment de l'Assemblée, au mardi suivant, c'est-à-dire aujourd'hui.

Or, par une inadvertance inexplicable, au Journal Officiel paru dimanche, était publié l'ordre du jour de la séance de « lundi ».

D'où vif émoi parmi les députés qui assaillirent la questure de télégrammes ou de coups de téléphone.

Pour corriger l'erreur se trouva bientôt rectifiée. Mais quelques autres, faisant foi à l'Officiel, se rendirent hier au Palais Bourbon, qui dut à cette circonstance de n'être pas complètement désert, car il n'y avait même pas la moindre commission de convoquée.

LES DETTES DE GUERRE

Paris, 7 juillet. — Le ministère des Finances déclare que M. Caillaux n'a eu aucun entretien d'aucune sorte avec le correspondant parisien de l'Exchange-Telegraph.

Rien n'est, au surplus, arrêté concernant les voyages de la ministre à Londres et à Washington. Enfin, il n'a pas été question, au Conseil des ministres, des dettes interalliées ou des décisions à intervenir.

Ce démenti se réfère aux déclarations suivantes, que les journaux de Londres publiaient jeudi matin :

« Si la situation politique me le permet, j'ai l'intention, pendant les vacances parlementaires, de me rendre successivement à Londres et à Washington pour y discuter personnellement le problème des dettes interalliées et rechercher la meilleure manière d'y aboutir à une solution. Je me promets également, durant mon séjour dans les deux capitales, de négocier un emprunt, au vu de la reconstruction définitive des régions dévastées. »

D'autre part, le discours de M. Briand et l'annonce de l'envoi d'une mission française aux États-Unis a causé une vive satisfaction.

LA PROPRIÉTÉ COMMERCIALE

Une protestation contre le vote du Sénat

Paris, 7 juillet. — Le Comité extraparlimentaire de Défense du Commerce de détail, qui groupe l'ensemble de toutes les Fédérations nationales du commerce de détail français, s'est réuni, ce matin, à la Chambre.

Il a voté un ordre du jour élevant une protestation contre les modifications apportées par le Sénat au texte voté le 4 juin dernier par la Chambre sur la propriété commerciale, regrettant l'attitude de la Haute-Assemblée et décidant d'intensifier l'action de tous les adhérents au Comité pour faire aboutir la reconnaissance de la propriété commerciale, réforme qu'ils considèrent comme essentielle à la sécurité du commerce et solidaire de la propriété nationale.

LES VOLEURS DU TRÉSOR DE SAINT-PIERRE SONT ARRÊTÉS

Rome, 7 juillet. — La police romaine a arrêté un des principaux organisateurs du vol du trésor de Saint-Pierre, un cordonnier nommé Stella. Trois complices ont été également arrêtés. Les objets précieux ont été recouverts.

LA GUERRE AU MAROC

LE GENERAL NAULIN

REJOINDRA SON POSTE DANS 10 JOURS
 Paris, 7 juillet. — M. Paul Painlevé a reçu ce matin le général Naulin, commandant supérieur des troupes du Maroc, avec qui il a eu un long entretien. Le général Naulin rejoindra son poste dans une dizaine de jours, après avoir constitué son état-major.

COMMENT M. PAINLEVÉ EXPLIQUE LA NOMINATION DU GENERAL NAULIN

M. Painlevé a fait les déclarations suivantes à la presse à propos de cette nomination :

« Le Journal officiel » va publier le décret organisant le commandement supérieur et désignant le chef qui aura sous ses ordres toutes les troupes du Maroc, tous les services militaires et qui aura la haute direction des opérations.

Cette désignation a été faite d'accord avec le maréchal Lyautey, dont la charge administrative et politique est suffisamment lourde en ce moment pour qu'il soit déchargé du poids des opérations militaires.

L'examen des conditions actuelles du Maroc, les entretiens que le Gouvernement a eus avec les différents chefs de notre armée, même avec chacun de ceux auxquels on pouvait songer pour un tel commandement, ont fait ressortir la nécessité, vu les circonstances, d'un chef qui ait pratiqué la mentalité indigène en même temps que la guerre européenne et coloniale.

Pour ces raisons, le choix du Gouvernement s'est porté sur un général jeune et actif, le général Naulin, qui, pendant la guerre, a commandé le 21^e corps d'armée, dont une grande partie de sa carrière s'est déroulée en Afrique du Nord et en Syrie, deux ans au Maroc, un an à Orléans, par conséquent dans le pays et dans le voisinage même du terrain où se déroulent les opérations qui attirent particulièrement l'attention du commandement.

Voilà ce que je tenais à vous dire. Le Gouvernement n'a plus qu'à exprimer le souhait que le nouveau commandant supérieur soit rapidement en état d'accomplir la tâche qu'on attend de lui.

M. Painlevé a enfin affirmé, avec énergie, qu'il n'était jamais entré dans ses intentions de mobiliser deux classes comme on en avait fait courir le bruit.

LES INTELLECTUELS AUX CÔTES DE LA PATRIE

Le « Figaro » publie une « Adresse aux troupes françaises qui combattent au Maroc » qui est une protestation indignée contre un récent manifeste si nettement et violemment antifrançais, dont nous avons parlé déjà.

Cette adresse est signée par toutes les sociétés du monde des lettres, des arts, des sciences et du barreau.

Sérieux succès de nos troupes autour de Bartzaza

Rabat, 7 juillet. — Dans la nuit du 5 au 6 juillet, entre 22 heures et 4 heures du matin, les harkas ennemies ont attaqué violemment notre groupe mobile à Bartzaza. Elles ont été repoussées après une lutte acharnée, où la grenade a joué le principal rôle. Les pertes ennemies ont été considérables.

LES SUCCÈS TRÈS NETS, A EU UNE HEUREUSE RÉPONSE CHEZ LES HÉTÉRICES, CHEZ LES THOÛLS EN PARTICULIER, QUI SE MONTRENT TRÈS RAFFERMIS DANS LEUR DÉDILITÉ À NOTRE EGARD.

Les renseignements complémentaires parvenus sur les combats du 4 juillet dans cette région, soulignent l'importance des pertes de l'ennemi, qui s'est défendu pied à pied, contre notre offensive, abandonnant de très nombreux cadavres dans l'écrou profond que forme le Leben, au pied de la position que nous avons conquise.

Les spahis ont chargé les détachements réguliers rifains, les mettant en complète déroute.

La situation générale vient de s'améliorer, grâce au brillant succès remporté à Bab-Kassil, par un autre groupe mobile qui prit également l'offensive au nord-ouest de Kiffara. Après une lutte très vive, celui-ci a bousculé complètement les contingents ennemis rassemblés dans la région, leur prenant des armes et des munitions. L'ennemi abandonna de nombreux cadavres.

Plus à l'est, nos partisans ont fait plusieurs incursions sur Saka, où ils ont brûlé les campements rifains.

Ces vigoureuses actions ont eu comme effet dans la partie Est de notre front, de ramener vers nous plusieurs fractions qui s'apprêtaient à partir chez les dissidents.

LES MEHALLAS DU SULTAN VONT ENTRER EN ACTION

Fez, 7 juillet. — L'entrée en action des mehallas levés par le sultan, est imminente.

DES HINDOUS VIENDRAIENT SERVIR AU MAROC

Madras, 7 juillet. — D'après les messages de Pondichéry, des Hindous seraient recrutés pour servir dans l'armée française au Maroc.

Le premier contingent quitterait Pondichéry le 27 juillet, et le second s'embarquerait un mois plus tard pour la même destination.

L'ACTION DIPLOMATIQUE

Madrid, 7 juillet. — Les techniciens militaires et navals espagnols à la Conférence du Maroc se sont réunis.

Parlant aux journalistes, le général Jordana a déclaré qu'on est arrivé à un accord de principe quant aux conditions qui seront imposées pour la pacification du Rif. Les pourparlers franco-espagnols se poursuivront jusqu'à la mi-juillet.

SUR LE FRONT ESPAGNOL

Madrid, 7 juillet. — Au cours d'une opération de police et du renforcement de certains points de la ligne des postes, l'ennemi a lâché sur le terrain dix cadavres et des armes. Les Espagnols ont eu trente-cinq tués et blessés, dont quatre blancs tués.

EN PRÉVISION D'UNE ATTAQUE DE LA ZONE DE TANGER

Le « Chicago Tribune » publie une dépêche de Tanger disant que le commandant des forces de police internationales, inquiet des nouvelles d'une attaque possible contre la zone internationale, a envoyé des dépêches pour demander sept mille hommes de renforts.

UNE POÉTESSE DE ONZE ANS



M^{lle} SABINE SIGAUD âgée de onze ans, vient d'obtenir le grand prix des Deux-Frères, pour son poème « MATIN D'AUTOMNE ». Le poème a été recité par M^{lle} Sigaud-Wolber, de la Comédie-Française, devant le comte de Noailles, qui a formulé ainsi son opinion : « C'est un vrai chef-d'œuvre. »

LE TOUR DE FRANCE

La 12^e étape : Toulon-Nice est gagnée par Lucien Buysse

Le brillant vainqueur de Nîmes-Toulon, la Bèze Lucien Buysse, a obtenu hier sa deuxième victoire consécutive en s'adjugeant la douzième étape, Toulon-Nice.

Ce double succès s'est favorablement accompli par les efforts qui d'intérêt particulièrement excellent routier, depuis le début du Tour de France.

Lucien Buysse est un coureur très consciencieux et les merveilleux résultats qu'il obtient en ce moment sont la juste récompense d'un



LE BELGE LUCIEN BUYSSE travail sérieux et persévérant. Félicitons donc ce vaillant représentant de la petite Belgique, pour sa brillante tenue, dans la plus formidable des épreuves cyclistes, où la volonté et l'énergie sont soumise aux assauts les plus rudes, et dans laquelle seuls, les hommes au cœur bien accroché, peuvent prétendre figurer honorablement.

L'Italien Bottechia, toujours superbe vaillant et de régularité, a pris la seconde place à trois longueurs seulement du vainqueur, et qui lui a permis de consolider encore sa position de leader.

Sans rien négliger à l'incontestable vainqueur, Bottechia s'est adjugé une fois de plus comme étant l'un des meilleurs routiers européens. Au début de l'année 1924, à Ottavio s'était inscrit des sportsmen français. Il s'engage dans le Tour de France et termine second, après avoir tenu longtemps, la première place, au classement général. En 1924, Bottechia fait sa réapparition dans le Tour, qu'il emporte de haute lutte, avec une appréciable avance.

Cette année, il est tout aussi brillant, après avoir gagné plusieurs étapes et être classé presque constamment parmi les « trois » premiers de chaque course. Il a subi, plus qu'au cours de l'année dernière, un accident, il ne pourra plus être rejoint.

On admettra, en toute impartialité, que